Un atelier de dessin BOTANIQUE

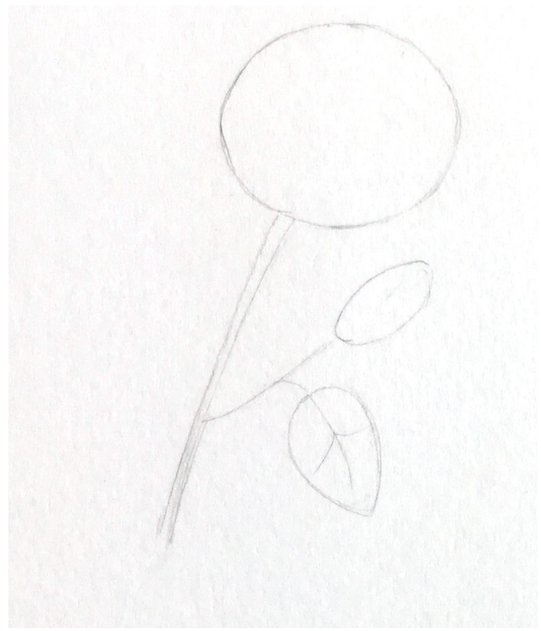
Va prendre tes leçons dans la nature. Léonard de Vinci

Le matériel

- un crayon plutôt sec (H)
- des crayons de couleurs, de la gouache ou de l'aquarelle
- un papier à dessin
- une gomme douce
- un bon pinceau
- un petit chiffon non pelucheux ou de l'essuie-tout

Observer

Commence par bien observer ta fleur. Il ne faut pas seulement la regarder, mais la «comprendre », c'est très important : Quelle est sa forme générale, comment est sa tige, ses feuilles, ses pétales et leur nombre ?



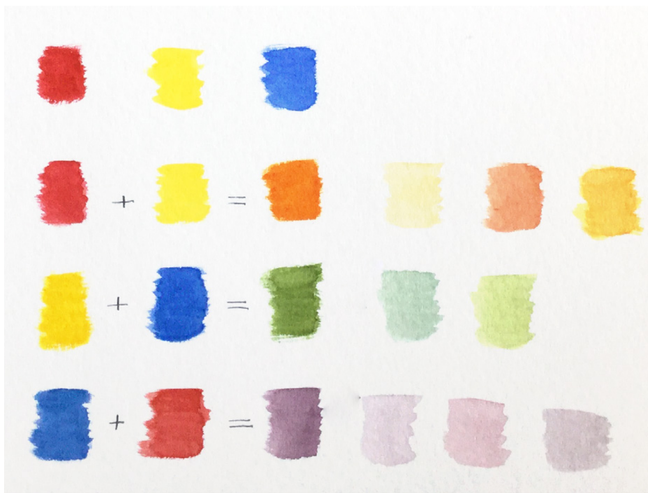
Dessiner

1. Fais d'abord un croquis rapide, très léger et à l'échelle. Ton crayon doit être bien taillé, n'appuie pas et gomme le moins possible, sinon en tapotant.
2. Dans ces formes, commence maintenant à dessiner ta fleur : tu peux bien sûr dépasser un peu, l'important est de rester fidèle à ton modèle. Pour les feuilles, dessine d'abord la nervure centrale qui va leur donner leur mouvement. Ton trait doit rester léger, surtout si tu emploies de l'aquarelle.

La couleur

Ton dessin est plat et c'est la couleur, par les lumières et les ombres, qui va rendre le volume.

Il y a trois couleurs primaires :
rouge (magenta), jaune et bleu (cyan).
Deux couleurs primaires additionnées donnent une couleur secondaire.
Selon les proportions des mélanges, on obtient une multitude de nuances.



La peinture

1. Commence par peindre l'ensemble de ta fleur avec une teinte très diluée, mais qui se rapproche le plus possible de la réalité afin de placer tes couleurs.

Si tu emploies de l'aquarelle, n'oublies pas de laisser en blanc les parties éclairées : il vaut mieux revenir les foncer ensuite si c'est nécessaire. Si tu as mis trop de pigment, tu ne pourras plus l'enlever. L'aquarelle est transparente et exige d'avancer très doucement en superposant les couches et en gardant la même couleur.

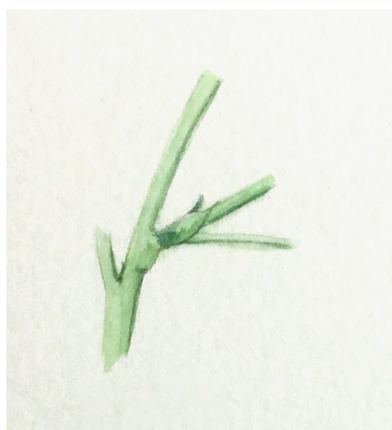
Plus tu auras d'eau dans ton pigment, plus tes couleurs seront claires, mais dans un dessin botanique qui demande de la précision, il ne faut pas trop charger en eau ton pinceau.

2. Les pétales

Mets ta fleur dans un petit pot et ne la bouge plus. Observe bien ses lumières et ses ombres. Tu vas progressivement « monter » celles-ci, en remettant un peu de couleur, puis un peu plus, là où elles sont les plus foncées. Il faut quelquefois passer non pas deux, mais dix fois ! Avant de terminer tes pétales, passe à la suite. Tu mettras les ombres finales quand l'ensemble de ta fleur sera achevé.

3. La tige

Celle-ci n'est jamais un trait unique, elle a une épaisseur et elle est ronde. De ce fait, elle a une partie éclairée et l'autre dans l'ombre. On dit généralement que la lumière vient de gauche, donc l'ombre est à droite. Comme pour les pétales, l'ombre sera marquée par une superposition de couleur.



4. Les feuilles

Elles s'accrochent à la tige. Commence par un vert très clair et n'hésite pas à faire des essais et les rapprocher de ta feuille : il y a des verts plus bleus et d'autres, au contraire, plus jaunes. Certaines feuilles sont dentelées, elles ont parfois de jolis mouvements, des nervures très marquées. Là encore il faut tenir compte de l'ombre et de la lumière.

Ombre et lumière

Tu peux également rendre le volume de la fleur en travaillant uniquement au crayon, avec des hachures plus ou moins foncées pour les zones d'ombre. C'est un très bon exercice.

Quand l'ensemble est terminé et te satisfait à peu près, tu peux ajouter quelques petites ombres bleues qui vont donner plus de vie et de profondeur à ton dessin, ainsi que l'ombre portée, comme si tu avais posé ta fleur sur ton papier.
Attention, il faut que ce soit très, très léger. N'oublie pas qu'une fleur est toujours délicate et que le mieux est l'ennemi du bien !